Office du Mercredi 1° avril 2020 Autour de Matthieu 24/45 à 51

1) Psaume 131:

Seigneur, je n'ai pas le cœur fier
Ni le regard ambitieux;
Je ne poursuis ni grands desseins,
Ni merveilles qui me dépassent.
Non, mais je tiens mon âme
Egale et silencieuse;
Mon âme est en moi comme un enfant,
Comme un petit enfant contre sa mère.
Attends le Seigneur, Israël,
Maintenant et à jamais!

2) Lecture de Matthieu 24, versets 45 à 51 :

Quel est donc le serviteur fidèle et avisé que le maître a établi sur les gens de sa maison pour leur donner la nourriture en temps voulu ? Heureux ce serviteur que son maître en arrivant trouvera en train de faire ce travail. En vérité, je vous le déclare, il l'établira sur tous ses biens. Mais si ce mauvais serviteur se dit en son cœur : « Mon maître tarde. », et qu'il se mette à battre ses compagnons de service, qu'il mange et boive avec les ivrognes, le maître de ce serviteur arrivera au jour qu'il n'attend pas et à l'heure qu'il ne sait pas : Il le chassera et lui fera partager le sort des hypocrites : Là seront les pleurs et les grincements de dents.

3) <u>Méditation de Lev Gillet : « Heureux le serviteur que le maître, à son retour, trouvera au travail... »</u>

Heureux ceux qui suivent et qui savent où ils vont! Heureux ceux dont le pas est pressé et qui voient le chemin conduisant au Royaume! Mais heureux aussi ceux qui attendent, ceux qui appellent le Seigneur, ceux qui ignorent l'heure de sa venue, ceux qui ne cessent de clamer: « Viens! Viens! Viens encore guérir, pardonner, consoler, sauver! »

Heureux celui dont le regard suit tous les regards du Seigneur sur le monde, et, en même temps, ne peut détacher son regard du visage de son Seigneur!

En ceux qui suivent et en ceux qui attendent commence déjà le second avènement. C'est déjà l'irruption du Roi dans les âmes et dans l'univers.

Mais peut-être percevons-nous plus facilement la grâce de la suite que la grâce de l'attente ?

L'attente du Seigneur n'est pas statique. Elle n'est pas un repos. Toute vraie attente du Seigneur implique une transformation. L'attente du Seigneur est un arrachement. Elle nous arrache à notre terrain, à notre milieu. Elle nous déracine. Elle nous isole. Nous ne voyons plus comme les autres, parce que notre vision porte plus loin. Eux ne

savent pas, n'attendent pas. Mais s'il arrive que les autres attendent avec nous, attendent Celui que nous attendons, alors la même attente crée entre les cœurs la communion la plus intime.

L'attente du Seigneur non seulement prive de leur valeur les choses autres que celles que nous attendons, mais elle nous retire l'instant présent lui-même. En effet, ce que nous attendons, ce n'est pas la présence de l'instant. Ce qui nous intéresse, ce n'est pas ce que l'instant est. Ce que nous attendons, ce qui nous intéresse suprêmement, c'est Celui que l'instant nous apporte, c'est l'arrivée et le contact du Seigneur dans cet instant.

Seul celui qui attend le Seigneur est cependant capable d'apprécier l'instant présent, d'en connaître la signification et la richesse. Car il sait placer cet instant dans sa perspective exacte. Il sait le coordonner à la venue du Seigneur. L'attente lui ouvre les yeux et lui fait voir les hommes et le monde tels qu'ils sont dans leur réalité profonde. Pour celui qui attend Jésus, chaque instant s'élargit et s'éclaire. Il s'élargit, car nous le voyons tendre vers la plénitude. Il s'éclaire, car déjà la présence de Jésus projette sur lui la lumière d'une venue encore plus parfaite. Jésus viendra encore, il viendra toujours, jusqu'au second et glorieux avènement. Jésus est venu. Il vient en nous en chaque minute. Et chacune de nos minutes n'a d'autre valeur que cette venue et cette présence de Jésus qu'elle a pu nous apporter.

4) Prière

Seigneur Dieu, en ce temps de préparation aux fêtes de pâques, renouvelle en nous une vraie disponibilité à ton service, de sorte que nous recevions la bonne nouvelle de Pâques dans des cœurs joyeux et reconnaissants, et qu'avec toute l'Eglise nous puissions l'annoncer en paroles et en actes au monde entier. Nous te le demandons par Jésus-Christ, notre Sauveur, que nous attendons et qui vient sans cesse. Amen !